

Notes critiques sur quelques champignons du Jura [Fortsetzung]

Autor(en): **Konrad, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **10 (1932)**

Heft 8

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-934845>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Kbch., dessen Wirkung noch gar nicht genauer untersucht wurde.

Boletus luridus ist essbar für den Kenner, der ihn in seinen mannigfachen Formen sicher bestimmt und ihn auf eigene Verantwortung genießt. Dem Publikum gegenüber aber, dem Pilzliebhaber ohne tiefere mykologische Kennt-

nisse, dem Anfänger gegenüber müssen wir von seinem Genuss abraten. Er gehört nicht in den Rucksack eines Schülers und ebenso wenig auf den Pilzmarkt. Diesen vorsichtigen Standpunkt allen rotporigen Röhrlingen gegenüber nimmt auch K a l l e n b a c h ⁴⁾ ein.

⁴⁾ Die Röhrlinge, Tafelwerk, p. 31.

Notes critiques sur quelques Champignons du Jura.

Par M. P. K o n r a d, Neuchâtel¹⁾.

Les *Tricholoma* noirçissants.

Tricholoma immundum (Berkeley) Quélet, *Tricholoma semitale* (Fries) Ricken, *Tricholoma trigonosporum* (Bresadola) Ricken et *Tricholoma infumatum* (Bresadola) Pouchet.

Nous avons déjà eu l'occasion de nous occuper d'un groupe de *Tricholoma* caractérisé par les lamelles et la chair noirçissant au toucher (voir « Bull. Soc. Myc. Fr. », T. XLI, p. 40, 1925).

Ce groupe est à cheval sur les genres *Tricholoma*, *Clitocybe* et *Collybia*. Il appartient aux *Difformes* de Fries. D'accord avec la plupart des auteurs modernes, nous en réunissons les espèces dans le genre *Tricholoma* et les rattachons comme espèces distinctes au groupe des *Aggregati*.

Ces espèces ont, en effet, l'aspect général des formes de *Tricholoma aggregatum*, mais s'en distinguent nettement par le noirçissement des lamelles, souvent de la chair et du pied, ainsi que par les spores qui ne sont généralement pas globuleuses sphériques comme celles de *Tricholoma aggregatum*.

Les espèces de *Tricholoma* à lamelles noirçissantes se distinguent entre elles surtout par la forme de leurs spores. Nous en connaissons quatre, nettement distinctes, que nous croyons utile de résumer comme suit:

1. — *Tricholoma immundum* (Berkeley) Quélet.

Cette espèce est celle qui se rapproche le plus de *Tricholoma aggregatum* par ses spores globuleuses-ovoïdes, mesurant $6-7,5 \times 5-7 \mu$; elle s'en sépare, cela va sans dire, par les lamelles et la chair qui noirçissent.

Nous la nommions autrefois (voir Note critique précitée, 1925), *Tricholoma fumosum* (Persoon) Ricken. Or, ce nom doit être abandonné, comme ambigu et prêtant à confusion, car l'*Agaricus fumosus* Fries représente un autre champignon, ne noirçissant pas, *Tricholoma aggregatum* Subsp. *cinerascens*.

A notre avis, *Tricholoma crassifolium* (Berkeley) Saccardo, sensu Bresadola, Barbier, Ricken, Rea, etc., n'est qu'une forme ou un simple synonyme de *Tricholoma immundum*.

Nous avons figuré *Tricholoma immundum* dans les « *Icones Selectæ Fungorum* », Pl. 250.

2. — *Tricholoma semitale* (Fries) Ricken¹⁾

Cette espèce, au sujet de laquelle l'accord est unanime, se reconnaît à ses spores ovoïdes-lancéolées à la base, de $7,5-9,5 \times 4-4,5 \mu$.

Nous avons figuré *Tricholoma semitale* dans les « *Icones Selectæ Fungorum* », Pl. 251.

¹⁾ Voir Bulletin Soc. myc. de France, Tome XLVII (1931), p. 143.

3. — *Tricholoma trigonosporum*

(Bresadola) Ricken

Cette espèce se reconnaît aussi d'une façon très sûre à ses spores triangulaires (triédriques), de $8-10 \times 5-7 \mu$. Elle a été créée par Bresadola, in « Fungi Tridentini », I, tab. 34 (1883), comme var. de *Collybia semitalis*, puis, dans « Icon. Myc. », tab. 186 (1928), comme espèce distincte, sous le nom de *Clitocybe trigonospora*.

Quélet la décrit dans « Jura et Vosges », 21e suppl. (1887), en la rattachant comme var. à *Collybia fumosa* (= *Trich. immundum*).

Ricken en a fait, avec raison, une espèce distincte, en 1914, sous le nom de *Tricholoma trigonosporum*, nom générique que nous avons adopté.

Ricken décrit par contre un *Tricholoma molybdinum* qui n'est certainement qu'un synonyme de *Tricholoma trigonosporum*; il en a tous les caractères: les spores triangulaires, les lamelles, la chair et le pied qui noircissent, ainsi que la base du pied épaissie. A remarquer que le *Tricholoma molybdinum* de Ricken n'est pas celui de Fries (qui ne noircit pas), ni celui de Quélet (qui en fait une forme luxuriante de *cartilagineum*), ni celui de Bresadola (qui le figure sous le nom de *Clitocybe ampla* avec les spores lisses et globuleuses d'*aggregatum*), ni des autres auteurs. Pour nous, *Tricholoma molybdinum* n'est pas autre chose qu'un des nombreux synonymes de *Tricholoma aggregatum*.

Nous figurerons *Tricholoma trigonosporum* dans « les *Icones Selectæ Fungorum* ». Pl. 249.

4. — *Tricholoma infumatum*

(Bresadola) Pouchet.

Cette espèce se reconnaît à ses spores en losange (doubles trièdres accolés par la base), de $9-12 \times 6-8 \mu$. Nous l'avons récoltée à plusieurs reprises, dans les sapinières du Jura neuchâtelois et ne savions qu'en faire au début.

Bresadola l'a d'abord décrite dans « Fungi

Tridentini II », tab. 154 (1898), sous le nom de *Clitocybe ectypa* Fr. var. *infumata*. Cet auteur vient d'en faire une espèce distincte, sous le nom de *Clitocybe infumata*, dans « Icon. Myc. », tab. 185 (1928).

Ce champignon constitue en effet une espèce distincte et son rattachement à *Clitocybe ectypa* ne se justifie pas.

Du reste, *Clitocybe ectypa* nous paraît douteux quant à sa valeur spécifique et a été interprété différemment: L'*Agaricus ectypus* de Secretan, Mycogr. Suisse II, Nr. 636, p. 86, est *Rhodopaxillus Panaeolus* (Fries) R. Maire, ce que Fries reconnaît lui-même. Gillet décrit un *Tricholoma ectypum* qu'il synonymise à *Agaricus Panaeolus* Fries et qu'il figure sous le nom de *Tricholoma Panaeolum*. — Par contre sa figure de *Clitocybe ectypus* Fr., de même que celle de Cooke d'*Agaricus (Clitocybe) ectypus* Fries, représentent un champignon à long pied, qui pourrait bien être *Clitocybe cyathiformis*, ce que l'Abbé Saintot a déjà reconnu. — Bresadola figure dans Icon. Myc., tab. 184, sous le nom de *Clitocybe ectypa*, un champignon qui nous paraît absolument pareil à son *Clitocybe infumata* (tab. 185). — Quélet parlant d'*Omphalia ectypa*, dans Jura et Vosges 20e Suppl., p. 618 (1895), le rapproche de son groupe d'*Omphalia mellea* et *gymnopodia*, dont il en fait une var. habitant exclusivement les tourbières. Enfin M. et Mme Moreau, « Bull. Soc. myc. Fr. » T. XLV, p. 93 (1929), font de *Clitocybe ectypa* Fr. (non Bresadola), quelque chose de voisin de *Clitocybe tabescens*, croissant dans les tourbières.

Il semble donc que l'*Agaricus ectypus* vrai de Fries est une forme ou une variété de *Clitocybe tabescens*.

En 1928 (Voir Bull. Soc. myc. Fr., T. XLIV, p. 109), M. Pouchet de Lyon attribue définitivement notre espèce au genre *Tricholoma*, sous le nom de *Tricholoma infumatum*, que nous adoptons.

Tricholoma infumatum, de création ré-

cente, a déjà un synonyme. En effet, Ricken décrit et figure cette espèce d'une façon très reconnaissable, mais sous le nom erroné de *Tricholoma cinerascens*. Nous avons vu qu'il faut comprendre par *cinerascens* Bulliard,

sensu Quélet, une Subsp., à chapeau pâle, à lamelles grises et à pieds connés-ramifiés de *Tricholoma aggregatum*.

Nous figurerons *Tricholoma injumatum* dans les *Icones Selectæ Fungorum*. Pl. 252.

Mitteilung der Redaktion.

Herr E. Habersaat, Knüslihubelweg 15 in Bern, wünscht zum Zwecke der Herstellung von Pilzpräparaten Zusendung von «Giftpilzen» in nicht zu grossen Exemplaren und in guter Verpackung. Er ist für die Gefälligkeit dank-

bar und vergütet Auslagen und Porti. Wir bitten unsere Leser, von diesem Wunsch Kenntnis nehmen zu wollen und Herrn Habersaat zu seinen Studien behilflich zu sein.

Sitzung der Wissenschaftlichen Kommission und Pilzausstellung des Verbandes.

Laut Beschluss der Delegiertenversammlung in Aarau wird der Wissenschaftlichen Kommission dieses Jahr wieder der notwendige Kredit gewährt zur Abhaltung einer Sitzung. Diese soll verbunden werden mit einer Pilzausstellung vom Verband. Zur Abhaltung dieser beiden Anlässe ist Luzern in Aussicht genommen worden. Schon bei der Vorbereitung stiessen wir aber in Luzern auf erhebliche Schwierigkeiten, welche die Gefahr in sich bergen, mit einem Misserfolg abschliessen zu müssen. In Übereinstimmung mit der Leitung der Wissenschaftlichen Kommission wurde deshalb beschlossen, von Luzern abzusehen und Sitzung wie Ausstellung in Langenthal durchzuführen. Die Verhältnisse sind daselbst für den Verband ungleich günstiger. Wir laden deshalb ein für

glieder und Sektionen, ab 10 Uhr zum Besuch der Ausstellung.

Vorläufiges Programm der
Wissenschaftlichen Kommission:

1. Besuch der Ausstellung mit Besprechung seltener oder kritischer Arten an Hand des frischen Materials.
2. Nochmaliger Meinungs-austausch über die Systematik und Nomenklatur der grossen Psalliota-Arten (« Riesenchampignon »).
3. Kleinere Mitteilungen und Besprechung verschiedener Fragen und Anregungen, die bei der W. K. eingegangen sind oder noch von früher her der Erledigung harren.

Die Leitung der W. K. hofft auf vollzähliges Erscheinen aller Mitglieder.

Soweit die Materialbeschaffung für die Ausstellung in Frage kommt, hoffen wir auch diesmal auf tätige Mithilfe aller Sektionen. Wir hatten letztes Jahr Gelegenheit, anlässlich der « Hyspa » in Bern die Probe zu machen, ob wir auf Mitarbeit der Vereine zählen können, und dürfen dankend anerkennen, dass die Probe gut bestanden wurde. Nähere Details werden wir zur gegebenen Zeit auf dem Zirkularwege bekanntgeben.

Sonntag den 11. September 1932
im Hotel Kreuz in Langenthal.

- a) Die Mitglieder der Wissenschaftlichen Kommission um 9 Uhr zur Besichtigung und Besprechung der Ausstellung mit nachheriger Sitzung.
 - b) Die Mitglieder des Verbandes, Einzelmit-
-